

STAGE NATIONAL D'INITIATION AUX TECHNIQUES FREINET

26 - 31 Août 1957

CREPS de Boulouris, par Saint-Raphaël (Var)

Toutes dispositions ont été prises pour que, plus encore que l'an passé, ce stage donne totale satisfaction aux participants et aux organisateurs.

L'horaire a été fixé, le programme des causeries établi avec une excellente équipe d'instructeurs sous la direction de Freinet. Cinq « tas » fonctionneront, avec un responsable. Ils éditeront chacun un journal de stage. Des ateliers spécialisés sont prévus pour peinture, limographe, linogravure, fichiers, boîtes de travail, presses, musique, plâtre et modelage.

Un degré supérieur pourra fonctionner pour les camarades déjà initiés.

Toutes indications et précisions seront données aux camarades qui désireront se faire inscrire.

Cependant, nous pouvons, dès à présent, vous annoncer :

- nombre de places limité à 100 ;
- frais de séjour, 500 francs par jour ;
- possibilité d'obtenir un billet S.N.C.F. de congrès (réduction 20 %) ;
- possibilité de camper.

Ecrire à Freinet, Cannes.

STAGE DE L'ECOLE MODERNE à MIMIZAN-PLAGE (Landes) 22-27 septembre 1957

Devant le succès justement prévu — des adhésions nous sont déjà parvenues — la formule de notre stage de Mimizan a été légèrement modifiée.

Le stage sera calqué sur celui de Boulouris — Stage National de l'Ecole Moderne du 26 au 31 août 1957. — Il se déroulera donc, non pas sur trois jours, mais sur cinq jours entiers, du dimanche 22 septembre à 18 h. au vendredi 27 septembre après la soirée. Les stagiaires pourront quitter les locaux dans la matinée du samedi 28.

Tous les maîtres désireux de s'initier aux techniques Freinet de l'Ecole Moderne peuvent donc s'inscrire dès maintenant. Ils sont certains de pouvoir trouver à Mimizan tous les éléments leur permettant ensuite de mieux adapter leur enseignement.

Nous précisons que notre recrutement n'est pas limité à la seule région du Sud-Ouest, mais que les stagiaires peuvent s'inscrire d'où qu'ils viennent.

PROGRAMME DU STAGE

Chaque journée comprendra :

De 9 h. à 10 h. 30. — Une conférence technologique :

— Les outils de l'Ecole Moderne ; Le texte libre ; La correspondance interscolaire ; Le calcul ; Le plan de travail.

De 10 h. 30 à 12 h. — Une séance de travail pratique :

— Imprimerie, composition et décoration d'un journal scolaire.
Les stagiaires seront divisés en tas et chaque tas rédigera un journal de stage.

De 14 h. à 15 h. 30. — Une conférence :

— L'éducation du travail ; Donner soif à l'enfant ; Connaissance de l'enfant.

De 15 h. 30 à 17 h. — Séance de travail pratique aux différents ateliers :

— Peinture et dessin libre (tous les stagiaires passeront à cet atelier à tour de rôle) ;

— Limographe et linogravure ;

— Le fichier scolaire coopératif ;

— Sciences : Boîtes expérimentales et filicoupeur ;

— Presses et matériel C.E.L.

De 17 h. à 19 h. 30. — Temps libre.

En soirée, à 21 h. — Réponse par l'équipe des moniteurs aux questions posées par les stagiaires.

Notre première soirée du dimanche 22 septembre comprendra un programme artistique :

— Audition de disques ; Films fixes C.E.L. en couleurs « Dessins d'enfants » ; Le film C.E.L. en couleurs : « Le livre de vie des petits de l'Ecole Freinet » et enfin « L'école buissonnière ».

La direction du stage ainsi que la conduite de tous les travaux sera assurée par l'équipe des responsables des divers Instituts coopératifs de l'Ecole Moderne du Sud-Ouest. Mais nous pouvons annoncer dès maintenant la présence assurée de Freinet les jeudi 26 et vendredi 27 septembre.

Freinet prononcera deux conférences et recevra au cours du vendredi 27 septembre MM. les Inspecteurs d'Académie et Inspecteurs Primaires des départements du Sud-Ouest qui, déjà, ont répondu à notre invitation.

Il clôturera les travaux du stage.

Enfin, une belle exposition artistique et technologique sera ouverte à Mimizan durant la même période.

Les inscriptions au stage de Mimizan doivent être adressées dès maintenant et jusqu'au 15 juillet, dernier délai, à **Michel Bertrand, Pontenx-les-Forges (Landes)**, et le droit d'inscription de 1.000 fr. adressé à **J. Nadeau, Azur (Landes), C.C.P. Bordeaux 1715-74**. Le droit d'inscription est obligatoire au moment de l'inscription.

Les frais de stage s'élèveront à 500 fr. par journée (tout compris : nourriture et hébergement) soit : cinq journées à 500 fr. : 2.500 fr., plus dîner du dimanche 22 et petit déjeuner du samedi 28 : 250 fr., soit en tout 2.750 fr. plus les 1.000 fr. d'inscription à verser tout de suite.

Prière d'apporter ses draps.

Le camping dans l'enceinte du C.M.I. est autorisé et le parquage des automobiles est assuré.

Dernière précision : nous devons limiter le nombre des places, aussi faites-vous inscrire sans tarder.

Le responsable : **Michel BERTRAND.**

LA VIE DE NOS GROUPES DEPARTEMENTAUX

Groupe Héraultais de l'École Moderne

Le Groupe s'est réuni le 28 mars, chez Ville, à Montpellier.

Le projet de réalisation de panneaux-exposition en vue de faire connaître nos techniques lors des conférences pédagogiques et des examens du C.E.P. est à nouveau étudié. Les possibilités financières du groupe le permettant, il a été décidé de réaliser quatre de ces panneaux qui pourront ainsi être préparés pour les prochaines conférences pédagogiques.

FAGE nous a fait part de son expérience de magnétophoniste. Il nous a signalé les avantages incontestables que présentait l'utilisation de cette technique moderne dans nos classes.

VILLE, à notre connaissance le seul membre du Groupe utilisant les émissions de la Télévision scolaire, nous a ensuite livré ses impressions sur la valeur pédagogique de ce moyen d'enseignement. La Télévision, selon lui, est supérieure aux films d'enseignement. Les enfants, contrairement à ce qu'ils font lors de la projection de films, n'extériorisent pas bruyamment leurs impressions, mais se livrent à une réflexion intérieure très profitable non seulement à eux-mêmes mais également à l'ensemble de la classe dont l'attention n'est pas perturbée pendant la leçon télévisée. C'est ainsi, qu'à l'école des Aubes, plus de cent élèves

à la fois peuvent assister dans d'excellentes conditions à une de ces émissions. Les enfants, grâce à la possibilité de recevoir l'émission en demi-lumière, peuvent prendre des notes rapides qui pourront être efficacement utilisées une fois l'émission terminée. L'intérêt suscité par cette émission ne disparaît pas avec la fin de celle-ci. Au contraire, il motive, par la suite, toute une série de travaux librement effectués par les élèves dont la soif de connaître et de réaliser aura été aiguisée par elle. Par ailleurs, VILLE nous a signalé la haute qualité de ces émissions réalisées par une équipe pédagogique de grande valeur : certaines étant très proches de la perfection (il nous a signalé, en particulier, une leçon de géographie consacrée à la confection des cartes).

Par une lettre, RICOME a demandé d'étudier la possibilité d'organiser une journée d'études sur le terrain (en un lieu à déterminer) avec le concours de M. PRIOTON, conservateur des Eaux et Forêts. Cette journée aurait pour sujet d'études l'identification de la flore et de la faune méditerranéennes. Le Délégué départemental adressera incessamment aux camarades un questionnaire à ce sujet. La prochaine réunion du Groupe aura lieu dans le courant du troisième trimestre et pourrait éventuellement coïncider avec cette journée d'études.

Le ou les camarades détenant les documents relatifs aux projets de B.T.T. « Printemps » et « Été » réalisés par René GELY,

de Montagnac, et mis en circulation l'an dernier, parmi les membres du Groupe, sont priés de les faire parvenir au plus tôt au Délégué départemental, afin que ce travail ne demeure pas en panne et puisse être poursuivi et définitivement mis au point.

Le Délégué Départemental :
Y. COURTY, Grabels.

l'institut dauphinois de l'Ecole Moderne

Définir la musique n'est pas chose facile pour un profane, même pour un initié, mais l'art se découvre sous un visage ami et matériel quand on entend le maître Stekel. L'Institut dauphinois a eu le privilège d'écouter le grand musicien. M. Stekel, directeur de l'Ecole Nationale de musique de Grenoble, compositeur, chef d'orchestre, distingué par le grand compositeur Puccini et honoré de l'amitié de Maurice Ravel, a fait une grosse impression sur les instituteurs.

La musique, dit-il, est une langue qui véhicule des idées ; langue universelle, accessible à 99 % des humains. Cette langue possède sa grammaire, sa syntaxe qui composent la théorie musicale. Encore faut-il que ce langage puisse évoquer non un bavardage inutile, mais des idées. Or, le public résiste à ce langage lorsque celui-ci est incompréhensible ou lorsqu'il est dépourvu de contenu intellectuel. La musique a toujours fait partie intégrante de la vie des hommes, de leur vie matérielle comme de leur vie spirituelle.

C'est le début du XV^e siècle qui voit la musique grouper ses éléments. C'est le XVI^e siècle qui voit les premiers compositeurs italiens et flamands. C'est le XVIII^e siècle qui, avec

Bach, Haendel, Couperin, Rameau, consacre la grandeur de la musique et lui confère son apogée. Dès lors, plus de progrès, mais un changement de personnalité, une mode qui s'instaure et qui puise ses ressources nouvelles, non dans le langage musical, mais dans le style. Et on est en droit de se demander où est la musique après les grands noms de Puccini, R. Strauss, Massenet. Il n'y a plus qu'imitation, base de l'éducation musicale de l'homme, d'où se dégagera la personnalité du compositeur. A quel âge se découvre cette personnalité ? A 18 ans pour Mendelssohn avec « Le songe d'une nuit d'été ». Wagner, lui, crée un chromatisme favorable à ce qu'il veut dire à son ami. Quant à Schubert, son dodécaphonisme est entré dans la musique moderne pour y apporter des œuvres médiocres. Ainsi, la musique ne peut être statique et ne vit que par des contrastes.

Le divorce entre le public et la musique moderne vient de l'incompréhension d'un langage qui n'est plus accessible et qui a perdu sa vitalité avec sa signification.

Ainsi, la musique concrète n'est qu'un bruitage agaçant provenant de la décomposition des sons par voie électronique.

De même que dans un disque, le contenu émotionnel disparaît devant la technique trop poussée et trop mécanisée, la physique tend à une perfection des couleurs et des sons dont notre vue et notre ouïe ne peuvent s'accommoder.

Enfin, l'illustre musicien montre que la compréhension de la musique ne peut être pleinement satisfaite que si on connaît la biographie des compositeurs et, par là même, le contenu de leurs œuvres.

Henri GUILLARD.